

La minorité active sur la liste Freinet

Cet article reprend quelques éléments d'une recherche qui s'intéresse aux processus initiés sur les listes de diffusion pour enseignants du premier degré et plus particulièrement à l'autoformation. Le nombre restreint d'enquêtés ne permet pas de généraliser ces résultats à l'ensemble des abonnés participant activement aux échanges sur la liste Freinet. La durée de l'observation met en évidence des phénomènes cycliques (échanges parfois virulents et passionnés) qui, s'ils sont réels, ne distinguent pas la liste Freinet des autres listes d'échanges sur le Net. Ce travail, qui fournit des éléments de compréhension du phénomène « minorité active », suscitera, nous l'espérons, des réactions sur la liste... ou ailleurs.

Je me suis longuement entretenu avec des instituteurs et professeurs des écoles actifs sur la liste Freinet (méthodologie quantitative de l'entretien semi-directif). Ce travail ne prétend à aucune représentativité, mais il m'autorise à dégager des éléments signifiants, à donner du sens à cette conduite singulière.

Historique

Dès le début des années 80, des instituteurs Freinet échangeaient grâce à la télématique sur un réseau-enseignants. La liste télématique PROFS contribuait à l'autoformation des enseignants Freinet. Elle était le support d'échanges, d'expériences, de débats pédagogiques, le lieu où se prodiguaient des conseils techniques

La mise en réseau se poursuit, plus de quatre-vingt ans après l'introduction dans le milieu scolaire, par Célestin Freinet, d'une technique de communication : l'imprimerie.

A l'heure actuelle

Trois enseignants sur quatre, niveaux primaire et secondaire confondus, disposent d'un ordinateur récent et d'un accès à Internet à leur domicile. Cet équipement s'accompagne de l'apparition de multiples réseaux d'enseignants en ligne, généralement à partir des listes de diffusion. La liste de diffusion, grâce à ses caractéristiques techniques propres, favorise la constitution de ces réseaux d'échange, d'entraide entre pairs.

Les listes

Elles permettent aux enseignants de mutualiser des ressources, de coopérer, de rompre leur isolement, de se former grâce aux interactions de et avec leurs pairs.

Néanmoins, l'adhésion pourtant gratuite, aux listes de diffusion et la participation sur ces réseaux restent marginale. Les abonnés aux listes de diffusion ne représentent qu'une faible proportion de la population enseignante. Le taux d'adoption des listes, rapport entre le nombre d'abonnés et le nombre d'abonnés potentiels reste minime et la concentration de parole importante : 50 % des interventions proviennent de 6 à 8 % des participants.

Une **minorité active** occupe la majeure partie de l'espace de communication. Les autres colistiers, « invisibles », se contentent de recevoir les messages, retirent le bénéfice des échanges sans en supporter le coût, arguant le manque de temps, d'expérience, de compétence, de rapidité, et la crainte de s'exposer.

Pourquoi certains enseignants interviennent-ils activement alors qu'un grand nombre des abonnés sont des « passagers clandestins » ? Leur dynamisme est-il lié à leur rapport à la formation ?

Je suis allé à la rencontre de cette minorité et me suis longuement entretenu avec cinq abonnés particulièrement actifs sur la liste Freinet.

Je dresse un profil de la minorité active de **la liste Freinet** sous l'angle :

- de son rapport à la formation
- de son rapport aux TIC
- de son identité professionnelle

Rapport à la formation

Mes informateurs affirment des dispositions à l'**autodirection** dans leur parcours post-baccalauréat personnalisé ou bien encore dans leur choix professionnel de devenir maître d'école. Ils manifestent une **curiosité** multidirectionnelle et font preuve d'une **ouverture** générale ce qui les conduit à s'investir dans la vie associative, politique, le bénévolat. Leur militantisme d'« enseignants Freinet » dévore leur temps de loisirs qui se confond fréquemment avec un

temps de formation par coformation. Leur vision de l'école dépasse le débat pédagogique. Leur engagement, par-delà la réflexion sur l'école, repense l'organisation sociale.

Les enquêtés s'adonnent à des loisirs d'un haut degré de technicité (voile, photographie, informatique, musique, cirque...). Loin de se laisser impressionner par la difficulté des apprentissages de longue haleine, ils se lancent, osent, se montrent conquérants.

Leur soif de connaître les pousse à saisir toutes les opportunités de formation qui s'offrent à eux.

Les cinq interviewés affirment leur autonomie dans leurs apprentissages. Ils qualifient tous, sans exception, leur pratique formative d'**autoformation**.

Une autoformation qu'ils traduisent :

- comme une didactique autonome car ils l'envisagent en tant que démarche volontaire, parfois solitaire,

– mais également comme une pédagogie individualisée, un parcours personnalisé en fonction de projets singuliers,

– et un apprentissage autodirigé par lequel ils exercent leur pouvoir d'apprenant et contrôlent leur processus de formation, grâce au développement de compétences métacognitives.

L'autoformation se décline également en une **coformation**, formation réciproque entre pairs, chacun formant l'autre et apprenant de l'autre. La coformation se met en place automatiquement quand deux enseignants parlent de leur travail. Elle peut être amorcée dans le cadre de situations plus ou moins formelles, un stage de formation, une discussion sur la cour de récréation... La coformation constitue un mode de formation privilégié des pédagogies coopératives. Les colistiers Freinet ont insisté sur ce point. Ils insistent sur l'aspect socio-constructiviste des échanges interindividuels, sur la collaboration parfois conflictuelle. Il faut cultiver les contacts, se créer un réseau



de ressources, réseau que peut constituer un groupe d'abonnés à une liste de diffusion.

L'autoformation correspond à une posture permanente qui exige de la recherche, de la souplesse, de l'inventivité, dans la perspective de « se donner une forme » pour produire son existence, sa vie.

Les enquêtés ne rejettent pas pour autant l'hétéroformation sous toutes ses formes : institutionnelle, associative... Toutefois, ils exercent un regard critique à son égard.

Rapport aux TICE

Le cursus initial des personnes interrogées s'avère très majoritairement **scientifique** ce qui pourrait expliquer leur attrait pour tout ce qui touche à l'informatique. Ce sont des **explorateurs** en matières de TIC, ils en ont une pratique régulière et une maîtrise assurée. Le « dé clic de l'achat » a marqué le début de leur formation dans le domaine informatique. Ils soulignent qu'ils ont acquis des compétences en la matière principalement par **autoformation**, « en tâtonnant », par **coformation** avec leur conjoint, des collègues à l'école, des amis, mais aussi par l'entremise de listes de diffusion, véritables réseaux de ressources. Les apports des stages de formation s'avèrent non déterminants et parfois non pertinents. L'informatique leur sert « à tout », ils en font un **usage extrêmement varié** : écrire, communiquer, s'informer, se documenter, traiter de l'image... Le micro-ordinateur se révèle pour eux un **outil professionnel** en premier lieu, devenu indispensable.

Les usages sur la liste Freinet

Les enseignants interrogés consacrent quotidiennement plusieurs dizaines de minutes voire plusieurs heures à la lecture mais aussi l'écriture de messages. Ce media :

- leur procure de l'information (pédagogique, technique, savante...)
- étend leur réseau de relations sociales
- constitue pour eux un lieu d'expression

Sur les listes du mouvement Freinet, l'engagement stimule l'activité. Pour le militant, la contribution va de soi. La liste Freinet déroge un peu à la règle : contrairement aux listes fermées de l'ICEM, réservées aux adhérents, elle est ouverte. Elle compte assez peu de militants Freinet, car ils sont lassés des discours « hors sujet » des néophytes et la délaissent.

Des critiques

Une liste de discussion, moyen de communication de groupe quasi-synchrone, offre beaucoup d'avantages mais présente également quelques inconvénients inhérents à son principe même. Une masse d'informations circule avec une rapidité impressionnante, elles demandent à être vérifiées. Ni véritablement écrite ni véritablement orale, cette communication inaugure un nouveau mode de relation qu'il faut s'approprier et dont il faut bien mesurer l'impact.

Les sondés relèvent beaucoup de phénomènes parasites qui

nuisent à la transmission des informations et contreviennent à l'objet de la liste : le bavardage, l'étalement ostentatoire de sa personne, l'entrisme...

Des informateurs regrettent l'anonymat qui règne sur les listes. Sur plusieurs centaines d'abonnés, une minorité se manifeste et se découvre en participant. La majorité reste silencieuse et observe, avec qui sait, des intentions belliqueuses.

Les enseignants interrogés déplorent le non-respect de la « netiquette ». Le nouvel arrivant doit prendre connaissance du code de bonne conduite à respecter sur les listes avant de valider son abonnement.

Le traitement quotidien des messages dévore un temps précieux. Des mails renvoient à des sites ressources à consulter, démultipliant la durée nécessaire au dépouillement.

La non-participation majoritaire interpelle nos enquêtés contributeurs. Ils réprouvent ce comportement consommateur, passif. Ils regrettent le manque de coopération, de mutualisation entre abonnés. Ils sentent bien que des colistiers moins expérimentés, moins sûrs, plus réservés ou farouches, hésitent à s'exposer.

Nos interlocuteurs soulèvent le problème de l'agressivité sur les listes. Ce media à flux rapide favorise les réactions instinctives à l'encontre d'un autre lointain, indéterminé, qui est pourtant un être sensible que des réponses

publiques et acerbes peuvent profondément toucher.

Certains sujets sensibles provoquent des montées d'adrénaline. Les joutes sont serrées, débordements et emportements remplacent parfois les arguments.

Ouverte à tous, la liste Freinet est parfois le lieu d'échanges agressifs entre enseignants intéressés, curieux, qui veulent des précisions sur cette pédagogie, et des militants « garants de l'idéologie » du mouvement, qui transigent peu avec leurs thèses et le montrent.

Les « freinétistes » en ont conscience, l'agressivité, si elle est le signe de leur engagement, ne s'harmonise guère avec la visée prosélytique, l'objectif d'ouverture assigné à la liste.

Les listes, vecteurs de formation ?

Au premier abord, les enquêtés considèrent que la liste contribue à leur formation et plus spécifiquement leur formation professionnelle, puisque la vie scolaire en constitue l'objet.

Cette formation résulte d'échanges horizontaux entre pairs qui vivent des situations similaires et les affrontent diversement, avec plus ou moins d'ingéniosité et de réussite. Des enquêtés préfèrent parler d'information plutôt que de formation. Une information qui correspond aux prémices de la formation, à une connaissance, un savoir en devenir qui s'approfondira lors d'échanges privés, par la

pratique de terrain, par des apports théoriques complémentaires.

Les listes pour enseignants du premier degré concourent à l'autoformation de la minorité active, ouverte et curieuse. Elles constituent une source d'information ciblée, parmi d'autres, dans la pratique documentaire de ces pédagogues, en rapport avec leur aptitude et inclination pour « l'apprendre par soi-même ».

Des informateurs modèrent ces appréciations. Ils constatent que sur la totalité des messages publiés sur les listes, de nombreux ne touchent pas directement à la pédagogie, l'exercice du métier d'instituteur ou de professeur des écoles.

S'il y a formation, elle résulte d'un effet secondaire, indirect de la liste.

Cette identité se compose de représentations du métier, de soi dans le métier, de pratiques héritées mais aussi construites, transmises, et de cadres institutionnels.

La gestion des apprentissages

Les enseignants de notre échantillon, adhérents de l'ICEM, défendent une pédagogie centrée sur l'enfant acteur de ses apprentissages. Ce mouvement, à la pointe de la recherche et de l'innovation pédagogique, diffuse les idées de Freinet, toujours aussi modernes et de plus en plus usitées.

Le travail en équipe

Par leur participation sur les listes, nos interlocuteurs se

montrent particulièrement ouverts aux échanges avec leurs confrères. Les discussions permettent de confronter des pratiques, d'évoquer des difficultés, des problèmes, de proposer des solutions, des pistes de réflexion. Cela renvoie bien évidemment à la coformation.

L'informatique

Les cinq informateurs, explorateurs en ce qui concerne les TICE, possèdent non seulement des compétences techniques mais aussi didactiques et pédagogiques en la matière. L'informatique constitue un outil dans la classe et pour la classe, et non un nouvel enseignement. Les élèves acquièrent une culture TICE au fur et à mesure de leur participation dans les activités, les projets.

Le système éducatif

Les enquêtés se positionnent en tant qu'acteurs du système éducatif. Le regard que portent ces militants Freinet sur le système éducatif touche à leur engagement, un engagement politique au service de l'émancipation de l'homme en devenir. Leurs orientations pédagogiques et didactiques, leur culture technologique, leur appropriation de leur mode de formation, leur investissement dans le système éducatif (trois d'entre eux sont directeurs d'école, deux sont formateurs) et leur posture de recherche permanente en témoignent. Ils peuvent même être qualifiés d'enseignants modernes engagés, de par leur implication ; leur militantisme au sein de l'Institut coopératif de l'École moderne.

Une identité collective

Une liste possède une identité collective qui transparaît dans les messages écrits par ses porte-parole : la minorité active. Pour y adhérer et a fortiori y participer, il doit y avoir une concordance entre l'identité professionnelle de l'enseignant et l'identité collective de la liste.

Nous pouvons penser que l'identité des colistiers non contributifs ne correspond pas à celle exposée sur la liste, mais constitue leur identité visée, qu'ils vont s'efforcer d'atteindre. Les listes professionnelles peuvent jouer un rôle dans la socialisation secondaire des maîtres, la socialisation professionnelle.

Un constat : la liste Freinet connaît un malaise identitaire. Les enseignants curieux, attirés par la pédagogie Freinet, ne s'y reconnaissent pas, surtout quand ils se font rudoyer lorsqu'ils posent une question de néophyte (marquant d'ailleurs ainsi leur non-appartenance à la « communauté Freinet »), pas plus que les militants de l'ICEM qui n'y sont finalement que faiblement représentés. La diffusion de la pédagogie Freinet par coformation entre instituteurs et professeurs des Ecoles intéressés et engagés, ne s'instaure pas sur la liste Freinet. Il n'y a pas parité entre les deux catégories d'enseignants qui s'y rencontrent : d'un côté les novices interrogateurs, voire consommateurs, de l'autre les « Freinet » engagés, escomptant de l'engagement. L'identité professionnelle des deux groupes diffère, la rencontre n'a pas lieu véritablement. La liste manque sa cible

et ne réussit pas à essaimer la pédagogie Freinet, c'est pourtant sa vocation première...

Les militants Freinet préfèrent les listes ICEM, et CA-ICEM, listes fermées où ils se côtoient entre « freinétistes », dans un esprit plus communautaire.

La minorité active sur la liste Freinet se caractérise donc par :

– Une capacité réflexive, source d'une autoformation existentielle et dominante.

– Une maîtrise certaine en matière de TIC, qui dépasse le minimum requis pour communiquer via Internet.

– Une identité professionnelle de pédagogues modernes expérimentés, soucieux de progresser dans leurs pratiques d'enseignants, vers ce que nous définirons comme la professionnalisation du métier.

La liste Freinet constitue un espace d'autoformation, d'innovation, d'ouverture et de relations sociales pour les enseignants du premier degré. Elle est le lieu d'une offre d'informations variées. Attention néanmoins, s'informer n'est pas nécessairement apprendre. Il ne faut pas confondre information et savoir. Pour qu'il y ait apprentissage, construction d'un savoir, il faut un engagement actif de l'apprenant, une mise en œuvre d'un traitement de l'information.

L'individualisation de la formation dans l'altérité, coformation par l'échange des expériences, des connaissances, trouve une niche naturelle dans les listes de diffusion professionnelles. « L'autre »,

médiatiquement présent, est l'apprenant ou le formateur. Les pairs jouent un rôle de guidance en tant que facilitateurs d'apprentissage. Ils occupent une place déterminante, non seulement par leurs propositions, la critique des solutions avancées, mais aussi en déclenchant chez l'apprenant une prise de conscience de ses propres processus cognitifs.

Je rappelle, à toutes fins utiles, que le nombre restreint d'enquêtés ne me permet pas de généraliser mes résultats à l'ensemble des abonnés participant activement aux échanges sur la liste Freinet. Mon travail qualitatif fournit des éléments de compréhension du phénomène « minorité active ».

Jean-Marc Turban

professeur des écoles à Lantic (22) dans une classe de PS-MS et étudiant en première année de thèse en Sciences de l'Éducation à l'université de Rennes 2.

